

RÉSUMÉ

S'il s'agit de „dire les choses comme elles son”, alors il faut affirmer clairement que pour la période post-saussurienne, Eugenio Coseriu est la personnalité la plus importante, la plus complexe de la linguistique du XXe siècle. Son œuvre, comme le remarquait Mircea Borcilă, a entraîné „une mutation radicale des horizons théoriques de la linguistique contemporaine et donc, une vraie «révolution», beaucoup plus profonde et beaucoup plus vaste que toute autre qui ait été effectuée ou simplement produite dans cette «discipline pilote» des sciences humaines”. Une solide formation philosophique, une maîtrise fabuleuse d'une dizaine de langues classiques et modernes, une ouverture immense vers tout ce qui signifie culture, une vision globale sur le langage qui réunit l'originaire et l'originalité, la tradition et la nouveauté, toutes ses qualités font de Coseriu un inclassable. On ne saurait l'intégrer dans aucune orientation, école ou courants successivement à la mode et avec lesquels il a engagé de vives polémiques, son reproche principal étant celui d'une perspective extrêmement limitative. De ce point de vue, il est la figure dominante d'une pléiade de grands linguistes dont E. Sapir, L. Bloomfield, R. Jakobson, A. Pagliaro, L. Hjelmslev, A. Martinet ou N. Chomsky. Situé *au-delà des modes et des temps*, Eugène Coseriu est l'auteur d'une œuvre qui, *pour autant qu'il est humainement possible à prévoir*, influencera la linguistique et les sciences du langage dans les siècles à venir.

On a affirmé que la linguistique de Coseriu pourrait être considérée comme une tentative, d'ailleurs remarquablement réussie, de concilier la vision saussurienne de la langue en tant que système d'oppositions fonctionnelles avec la vision humboldtienne, d'origine aristotélécienne, du langage en tant qu'*enérgeia*, comme activité créatrice, comme système dynamique spécifique de l'homme.

Coseriu fonde l'édifice impressionnant de la linguistique intégrale sur sa propre philosophie du langage, et surtout sur le concept de „fonction significative” (par lequel il entend surtout „création de significations”),

concept qui lui permet d'affirmer en même temps l'autonomie fonctionnelle du langage et ses traits essentiels: *la créativité, la sémanticit   et l'altérité*.

La fonction significative se manifeste sur trois plans distincts du langage: *universel, historique-idiomatique et individuel*. C'est une distinction que font d'une manière intuitive les sujets parlants de n'importe quelle langue, entre *le dire en général, parler une langue et discours (texte)* et qui correspond avec trois types de contenu: *désignation, signification et sens*. Par conséquent, à côté de la « linguistique des langues » (en tant que linguistique du signifié), discipline bien connue, traditionnelle, Coseriu en a fondé deux autres: une linguistique de la parole (en tant que linguistique de la désignation) et une linguistique textuelle (en tant que linguistique du sens).

Tout en simplifiant d'une manière radicale l'architecture complexe de l'édifice cos  rien, nous allons rappeler seulement quelques conséquences de cette vision exhaustive:

- l'élimination des confusions antérieures permanentes entre le plan universel et le plan idiomatique;
- la distinction de trois niveaux de la langue fonctionnelle: *le type* linguistique (le niveau des principes de structuration matérielle et sémantique); *le système* d'oppositions distinctives; *la norme* de la langue (en tant que norme de réalisation du système fonctionnel). Cette tripartition exige, à côté de *la linguistique structurelle du système*, une *linguistique de la norme* et une *typologie linguistique*, cette dernière étant vue non comme une classification des langues selon certains traits communs, mai en tant qu'étude et description des langues sur le plan des principes structurants;
- la langue historique ne signifie pas seulement homogénéité, mais aussi diversité, variété d'au moins trois types: dans l'espace, dans les milieux socioculturels de la communauté et selon les circonstances et les finalités du dire – types qu'Eugenio Coseriu désigne sous les termes de variété *diatopique, diastratique et diaphasique* (ou variété „stylistique”). Par conséquent, à côté de la linguistique structurale de l'homogénéité, trois autres disciplines se justifient pleinement, comme „linguistiques de la variété”, toujours synchroniques ou bien descriptives et analytiques: la dialectologie et la sociolinguistique, déjà existantes, mais refond  es dans le cadre théorique de la linguistique intégrale, et aussi une „stylistique de la langue”, discipline encore en stade de formation et qui va se développer;

- la linguistique historique n'est plus, comme chez Saussure, une science incohérente d'une diachronie atomiste, mais une science globale du développement des langues historiques, une partie concrète et unitaire de la linguistique intégrale;
- à part le langage primaire (qui réfère au domaine „extralinguistique”), on a également en vue le *métalangage*: le dire et la science du dire sur le dire lui-même, d'où la nécessité d'une linguistique du métalangage;
- le dire n'est pas seulement une „technique libre”, mais aussi un „discours répété” (constructions figées de différents types). Alors il est nécessaire d'avoir une linguistique de ce type de discours, mais très différente des études courantes de phraséologie”;
- „la compétence expressive”, présente sur le plan individuel du langage, auquel correspond le strate sémantique du *sens*, est à la base de la *linguistique textuelle* et/ou de *l'analyse du discours*, vue comme une „création de sens” dans tous les types de discours.

Nous éditons ici un nombre de 16 traductions des études de Coseriu qui portent sur la philosophie du langage, sur la théorie du langage et sur la linguistique générale. Ce volume englobe le travail de 24 traducteurs et inclut des travaux traduits en roumain et déjà publiés dans des volumes, d'autres publiés dans des revues diverses., mais aussi des études traduites en roumain pour la première fois.

Le contenu de cette première anthologie roumaine des études d'Eugenio Coseriu a été établi, dans sa majeure partie, avec l'auteur, en 2001 à Suceava, lors de la dernière édition du Colloque International des Sciences du Langage à laquelle il ait participé.

L'anthologie contient les textes suivants:

Lingvistica generală, teoria limbajului, filozofia limbajului (Linguistique générale, théorie du langage, philosophie du langage), Omul și limbajul său (L'homme et son langage), Limbajul între physei și thesei (Le langage entre physei et thesei), Universaliiile limbajului și universaliiile lingvisticii (Les universaux linguistiques (et les autres)), Semn, simbol, cuvînt (Signe, symbole, mot), Limbajul și înțelegerea existențială a omului actual (Le langage et la compréhension existentielle de l'homme actuel), Teze despre tema „Limbaj și poezie” (Thèses à propos du langage et de la poésie), Creația metaforică în limbaj (La création métaphorique dans le langage), Determinare și cadru

(Détermination et entours), Logicism și antilogicism în gramatică (Logicisme et antilogicisme en grammaire), Logica limbajului și logica gramaticii (Logique du langage et logique de la grammaire), Semantica, forma interioară a limbajului și structura profundă (Sémantique, forme linguistique intérieure et structure profonde), Dincolo de structuralism (Au-delà du structuralisme), Competența lingvistică. Ce este ea în realitate? (La compétence linguistique. Qu'est-elle en vérité?), Nu există schimbare lingvistică (Le changement linguistique n'existe pas), Timp și limbaj (Temps et langage)

Comme on le sait probablement, Eugenio Coseriu avait l'habitude de collaborer effectivement à la réalisation de certaines traductions ou, du moins, de réviser lui-même bon nombre des traductions de ses études par des rajouts, explicitations ou des adaptations des exemples à la langue cible. C'est pourquoi cette anthologie utilise pour certaines des versions un procédé de traduction moins usité: *une traduction comparative-cumulative* qui consiste à englober d'une manière tacite dans la version roumaine des différences qui apparaissent dans les versions espagnoles, allemandes, italiennes, françaises et anglaises. Nous avons utilisé dans ce but, en plus du texte d'origine, uniquement des traductions réalisées en collaboration avec l'auteur ou révisées par l'auteur. Nous avons tenu compte de l'observation de Coseriu, qu'il répétait souvent, que „l'édition définitive et la forme définitive est, comme d'habitude dans mes travaux, la forme en espagnol. C'est à dire, il est question soit des choses écrites par moi directement en espagnol, soit des traductions en espagnol et révisées par moi, et qui ont acquis ensuite – pour ainsi dire – le statut de forme de base pour tous ces travaux, surtout lorsqu'il s'agit de la théorie stricte.”